



Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

Ph. D.

Nous allons essayer dans cette étude de rappeler les notions traditionnelles à partir desquelles le concept de chamanisme et l'idée de réincarnation ont été tirés. Disons le tout de suite, ces deux notions qui sont passées dans le langage courant aujourd'hui, sont devenues des concepts totalement étrangers de ceux d'où ils tirent leur origine et l'on peut même dire que la théorie de la réincarnation est une édification hétérodoxe inventée par des hommes non au fait de l'esprit traditionnel ayant interprétés des données ethnographiques qui ne correspondait qu'à un fragment lacunaire de la doctrine métaphysique totale vécue par les peuples qu'ils avaient rencontrés. C'est parce que la conceptualisation traditionnelle de l'existence universelle est un édifice incommensurablement complexe, subtil et synthétique, qui demande toute une vie pour espérer accéder à son intelligibilité profonde et à sa participation existentielle intime, qu'il nous est facile de construire des théories déformées lorsque l'on ne possède qu'une part de la doctrine ou lorsque l'on n'aborde l'étude que par son aspect intellectuel. Ce dernier point est capital, car même si l'on possède l'intégralité de l'exposé doctrinal d'une tradition métaphysique de l'unité, si l'on ne dispose pas de l'accès aux influences spirituelles qui sont un lien avec le domaine transcendant détenu par les voies traditionnelles, il sera impossible de modifier sa participation existentielle pour s'unir au Principe Suprême ni même de parvenir sur le seul plan intellectuel à la pleine compréhension des significations oralisées de la doctrine.

Ce que nous venons de dire a rapport avec le concept de la « Connaissance » au sens traditionnel du terme. Lorsqu'un homme traditionnel est qualifié comme « possédant la Connaissance », c'est pour signifier qu'il a atteint un état où sa participation existentielle le met en rapport d'Identité avec une Vérité intuitive, qui fait qu'il reconnaît immédiatement, sans aucune spéculation, sans aucun raisonnement, la conformité d'une situation par rapport à une Puissance d'être et qu'il dispose des pouvoirs pour établir ou rétablir la conformité de la situation par rapport à cette Puissance d'être. Il est intéressant de noter dès à présent qu'en langue *toungouse* de Sibérie, « celui qui possède la connaissance » se dit « chaman ». Par cette simple considération, on perçoit immédiatement que le Chaman du peuple *toungouse* correspond à bien autre chose (beaucoup plus) que la fonction qui lui est reconnue aujourd'hui dans le monde contemporain. Dans cette optique contemporaine, il est principalement associé à un individu manipulant les forces de la nature, mais on qualifie identiquement le prêtre, le devin, le guérisseur, le membre de la société des masques, etc... En fait tout ce qui ne répond pas à des pratiques identifiables par les sciences dites exactes est rejeté du côté de la croyance et les individus qui en sont les auteurs sont appelés des chamans.

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

Les dérives conceptuelles que l'on relève à propos du chamanisme et l'idée de réincarnation, proviennent d'une interprétation d'éléments factuels et sémantiques observés extérieurement faisant partie d'une structure croisée de symboles significatifs mutuellement complémentaires, extrêmement complexes et subtils qui ne prennent leur vérité que lorsque que l'on tient en intelligibilité et en sensibilité tout l'édifice. Nous disons bien en *intelligibilité* et en *sensibilité* pour préciser que c'est parce que l'être aura traversé « existentiellement » les éléments significatifs doctrinaux verbalisés lors de la transmission orale, qu'il accédera à une véritable « Connaissance » existentielle et non exclusivement théorique de ceux-ci. Cette traversée existentielle est réalisée au sein des différentes institutions traditionnelles, qui sont détentrices du moyen de mettre en lien l'âme de l'être cheminant avec le domaine permanent et non conditionné de l'Existence Universelle.

C'est de la structure même de l'organisation de ces institutions traditionnelles dont nous allons parler pour pouvoir discerner la fonction authentiquement traditionnelle du chaman et ce qu'il faut véritablement entendre par la notion de réincarnation. Ceci va permettre de mettre en lumière la raison d'être de l'édification cohérente et complémentaire de ces différentes sociétés d'enseignement intégral par rapport au maintien de l'efficience du pouvoir de transformation métaphysique de l'ensemble des individus des peuples¹ rattachés à la même doctrine de l'Unité. Mais pour cela nous allons devoir justifier quelques éléments doctrinaux traditionnels. Toute doctrine de l'Unité explicite comment la multiplicité procède de l'unité et offre aux individus, dont les capacités intrinsèques le leur permettent, à partir de leur hypostase munie de sa conscience distinctive, de réaliser l'Union de manière à réintégrer un état de participation existentielle « coopérant » à l'harmonie de la diversité de l'Unité. Sous un autre point de vue, elles expriment le mystérieux passage du Permanent au transitoire et donnent les moyens de se fondre à nouveau au permanent. On peut dire aussi que l'enseignement traditionnel offre la possibilité de rejoindre un état de participation existentielle où l'être voit l'Unité de la multitude, et le multiple dans l'Un.

*« Le Sage, au contraire, commence par éclairer l'objet avec la lumière de sa raison. Il constate d'abord, que ceci est cela, que cela est ceci, **que tout est un**. Il constate ensuite, qu'il y a pourtant oui et non, opposition, contraste. Il conclut à la réalité de l'unité, à la non-réalité de la **diversité**. Son point de vue à lui c'est un point, d'où ceci et cela, oui et non, paraissent encore non distingués. Ce point est le pivot de la norme. C'est le centre immobile d'une circonférence, sur le contour de laquelle roulent toutes les contingences, les distinctions et les individualités ; d'où l'on ne voit qu'un infini, qui n'est ni ceci ni cela, ni oui ni non. Tout voir, dans l'unité primordiale non encore différenciée, ou d'une distance telle que **tout se fond en un**, voilà la vraie intelligence. (Tchoang-Tzeu, 2-C)»*

*« Sous les distinctions spécifiques et individuelles **multiples**, sous les transformations innombrables et incessantes, au fond de l'évolution circulaire sans commencement ni fin, se cache une loi, qu'on a appelé la roue (de potier) naturelle, ou simplement la nature (**une**, participée par tous les êtres, dans lesquels cette participation commune produit un fond d'**harmonie commun**). (Tchoang-Tzeu 27-A)»*

¹ Le Point métaphysique source de la diversité qui est à l'origine de toute la manifestation se décline, par rapport à la marche cyclique de l'humanité, en une diversité de Points pour chacun desquels émergera une doctrine de l'Unité image de la Tradition Primordiale à partir de laquelle essaimeront un ensemble de peuples dont chacun développera plus particulièrement un aspect de la doctrine. L'ensemble de ces peuples par leurs développements doctrinaux particularisés et complémentaires incarneront la plénitude des particularisations procédant de l'Unité.

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

Ces deux mouvements principaux entre le domaine Permanent et le domaine transitoire permettant l'expression de la diversité au sein de l'unité in affecté par cette possibilité, se retrouvent dans les activités des peuples traditionnels et donnent ainsi un premier découplage principal parmi la diversité des institutions. Il y a de la sorte les institutions régissant les activités humaines visant à « maintenir » la cohésion harmonieuse de la diversité qui sont alors les institutions en rapport avec le Pouvoir Temporel, il y a de l'autre côté les institutions régissant les activités assurant l'établissement effectif, parmi l'ensemble de la diversité, de tous les liens constituant un « Pont » avec le domaine principal inconditionné qui sont alors les institutions en rapport avec l'Autorité Spirituelle. Ce premier découpage binaire image de la Distinction Primordiale correspond à ce qui est appelé par la tradition primordiale sur le plan macrocosmique, la « séparation du Ciel et de la Terre ».

Cette distinction primordiale est à l'origine de toute la manifestation comme le rappelle Lao-Tzeu dans le Tao-Te-King :

« L'entre-deux du ciel et de la terre, siège du Principe, lieu d'où agit sa vertu, est comme un soufflet, comme le sac d'un soufflet dont le ciel et la terre seraient les deux planches, qui se vide sans s'épuiser, qui se meut externant sans cesse. (5-C) »

...

« A - La puissance expansive transcendante qui réside dans l'espace médian, la vertu du Principe, ne meurt pas. Elle est toujours la même, et agit de même, sans diminution ni cessation.

B - Elle est la mère mystérieuse de tous les êtres.

C - La porte de cette mère mystérieuse, est la racine du ciel et de la terre, le Principe. (Chap 6) »

On arrive ainsi à la mathématique du Cosmos où le Trois (Ciel-Homme-Terre) procède du Deux (le couple Ciel-Terre indifférencié). Ce passage du domaine non conditionné incarné par Deux, au domaine transitoire incarné par Trois, est la raison d'être même des Influences Spirituelles² que la tradition extrême-orientale idéographie par « Chen » où le radical de gauche représente précisément ce passage du deux (en haut) au Trois (en bas) :



Il est intéressant de relever que les graphies anciennes (ci-dessous. Au milieu à gauche la graphie moderne) du radical de droite de Chen représentent les deux mouvements induits par la séparation du Ciel et de la Terre :



² On pourrait dire aussi que les Influences Spirituelles sont consubstantielles à la distinction du Ciel et de la Terre.

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

« *La mathématique du cosmos commence à UN et fini à NEUF, Un est le ciel, Deux est le sol, Trois est l'homme. Tout est dans le nombre Trois et Comme trois fois trois font neuf, On arrive ainsi aux neuf régions de la terre.* (Nei Tching Sou Wen, Chap 20) »

Le Trois est le degré de l'existence Universelle où les êtres participent à des conditions d'existence en mode transitoire, ou pour le dire autrement à ce degré tout est mouvement et transformation. Les dix-mille êtres sont ainsi situés dans un temps et un espace qualitatif, qui du point de vue d'une hypostase se concrétisent par une faculté d'orientation spatiale et saisonnière :

« *Jadis Niu-wa-cheu ferma avec des pierres des cinq couleurs, la fente qui subsistait à l'horizon entre le pourtour de la calotte céleste et le plateau terrestre (délimitant ainsi ce monde). Il immobilisa la tortue (qui porte la terre), en lui coupant les quatre pattes, rendant ainsi fixe **la position des quatre pôles (points cardinaux)**. Ainsi tout, dans ce monde, fut en équilibre stable.* (Lie-Tzeu 5-A)»

« *il y a un producteur qui n'a pas été produit, un transformeur qui n'est pas transformé. Ce non-produit a produit tous les êtres, ce non-transformé transforme tous les êtres. Depuis le commencement de la production, le producteur ne peut plus ne pas produire ; depuis le commencement des transformations, le transformeur ne peut plus ne pas transformer. La chaîne des productions et des transformations est donc ininterrompue, le producteur et le transformeur produisant et transformant sans cesse. Le producteur, c'est le Yinn-yang (le Principe sous sa double modalité alternante) ; le transformeur, c'est le cycle **des quatre saisons** (révolution du binôme ciel-terre). Le producteur est immobile, le transformeur va et vient. Et le mobile, et l'immobile, dureront toujours.* (Lie-Tzeu 1-A)»

Nous arrivons ainsi au Quatre. La Distinction Primordiale induit un troisième terme dont les modalités constitutives se différencient de façon quadripartite autour de l'axe créé entre les deux Pôles de distinction, et sont traversées et animées par la *double modalité alternante* du Yin-Yang (pour reprendre l'expression de Lie-Tzeu ci-dessus).

Avant de poursuivre, nous devons faire quelques remarques pour que nos propos soient correctement interprétés. Il est bien évident que l'Autorité Spirituelle et le Pouvoir Temporel procèdent nécessairement de la Distinction Primordiale, distinction d'où procèderont toutes les modalités secondaires. Ces deux aspects de la Puissance d'être sont donc en relation avec un degré de l'Existence Universelle où l'on discerne des aspects binaires parfaitement complémentaires, tels que Perfection Active/Perfection Passive, Ciel/Terre, Nom/Forme, Autorité Spirituelle/Pouvoir Temporel, Invisible/Visible, Microcosme/Macrocosme, etc... Chacun de ces couples – qui ne laissent aucun troisième terme en dehors d'eux-mêmes – sont une façon d'aborder un degré de l'Existence Universelle où tout est tenu en plénitude même s'il est possible d'établir des discernements. On comprend sans peine que le pôle substantiel est ce qui, d'un point de vue situé dans la Manifestation, s'origine à la Perfection Passive, mais sous un autre rapport la Perfection Passive procède de la même origine que la Perfection Active. Cette considération est transposable pour le Pouvoir Temporel et l'Autorité Spirituelle qui à travers les formes institutionnelles qu'ils prennent dans la manifestation, semblent procéder de deux principes différents, mais qui, en tant que Principe, procèdent de la même origine. Comme nous l'avons évoqué dans une autre étude, lorsque l'affirmation « Je Suis Celui qui Suis » est énoncée, « Objet » et « Sujet » que l'on a considéré distinctivement dans un premier temps sont immédiatement réintégrés dans l'Unité par leur relation « d'Identité ». C'est lorsque l'on descend dans la Manifestation et uniquement à ce degré là de l'Existence Universelle, c'est-à-dire au niveau du Trois, que la notion de hiérarchie apparaît entre les modalités qui procèdent de deux aspects complémentaires, modalités (comme le Yin-Yang par exemple) dont les fluctuations quantitatives participent ainsi des deux aspects (ici

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

Perfection Active et Perfection Passive) discernables et purement qualitatifs (voir aussi notre étude sur la représentation symbolique de l'Existence Universelle).

En revenant aux deux groupes d'institutions que nous avons associé respectivement à l'Autorité Spirituelle et au Pouvoir Temporel (qui renvoient respectivement au Ciel et à la Terre), on peut dire qu'en se plaçant au niveau de la Manifestation il y aura *révolution du binôme Ciel-Terre* (Cf. Lie-Tzeu ci-dessus) donnant quatre institutions, le quatre provenant de la dissociation de chacun des deux groupes originels.

Il est important de préciser que les deux institutions qui procèdent de l'autorité spirituelle tout comme celles procédant du Pouvoir temporel, sont de nature complémentaire et l'on peut même dire, comme nous allons le voir, que l'une peut être envisagée symboliquement comme correspondant à un principe vertical et l'autre à un principe horizontal et lorsqu'on les considère réunies elles forment, en quelque sorte, une croix. Ce qui revient à dire que les deux institutions en rapport avec l'Autorité Spirituelle se déclinent à nouveau en une institution en relation avec l'Autorité Spirituelle alors que la seconde sera en rapport avec le Pouvoir Temporel. Ce genre de déclinaison se retrouve pratiquement dans tous les découpages traditionnels. Ainsi, la première institution tient lieu « d'Axe du Monde » (d'où son aspect vertical) et correspond à la représentation effective dans le monde de tous les degrés de l'Existence Universelle. Cet aspect axial, par l'ordonnement vertical des degrés, fait apparaître la notion de hiérarchie (et donc d'Autorité) et renvoie donc à ce que la tradition Chrétienne appelle *le Roi-Pontife*, qui est le *Wang* en chine, *le Hogon* chez les Dogons, *Wichashita nacha* chez les Sioux, etc... Cet « Axe du Monde » relie tous les états d'être partant de celui qui s'origine dans le pôle substantiel correspondant à un état absolument inconscient allant jusqu'à celui qui s'origine dans le pôle essentiel correspondant à un état de conscience Universelle. Cet aspect de l'Existence concerne la notion « d'Identité » et d'Intelligibilité dans son sens le plus étendu.

La deuxième institution (de l'autorité Spirituelle) est en rapport avec le concept de Corps Universel en tant qu'Objet de Connaissance pour l'Être prenant conscience de sa quiddité. Ici c'est la notion d'espace et d'orientation qui prévaut, que certains peuples traditionnels considèrent comme une faculté sensorielle à part entière (ne dit-on pas d'ailleurs que l'on a ou que l'on n'a pas « le sens de l'orientation »). Cet aspect horizontal, scelle le rapport entre ce Corps Universel immuable et les corps individuels qui en procèdent et tous les liens qui réalisent l'unité des diversités corporelles. Le Corps Universel tel qu'il est entendu dans l'Esprit traditionnel ne se limite pas à son simple aspect pondérable, qui n'est que la terminaison substantielle pourrait-on dire de cet aspect du Principe Suprême, mais il donne « forme³ » (sans pour autant que cet aspect ne dispose lui-même d'une forme. La tradition Extrême-orientale désigne cet aspect « le néant de forme » – voir également note ci-après) aux fonctions attributives complémentaires de l'Être (en tant que principe de l'Existence manifeste) ce qui permet de les distinguer les unes des autres tout en préservant l'Unité de l'organisme par la complémentarité de l'expression de leurs fonctions⁴, réalisant ainsi la

³ La « forme » est un aspect purement qualitatif dans le domaine substantiel. L'orientation est intrinsèque à la forme comme le souligne cet extrait de la doctrine métaphysique des Bambara « *Koni* [le Principe Suprême en tant que producteur], *en même temps qu'il traçait en lui-même la forme et l'orientation du monde, ...* »

⁴ « *L'hypothèse expliquant les phénomènes, est acceptable, à condition qu'on ne fasse pas, de ce gouverneur universel, un être matériel distinct. Il est une tendance sans forme palpable, la norme inhérente à l'univers, sa formule évolutive immanente. Les normes de toute sorte, comme celle qui fait un corps de plusieurs organes, une famille de plusieurs personnes, un état de nombreux sujets, sont autant de participations du recteur universel ainsi entendu. (Tchoang-Tzeu 2-B)* »

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

raison d'être hérité du Principe Universel⁵. Ce principe est ce qui a rapport avec le « Discernement ». L'institution quant à elle est celle du « Roi du Monde » que la tradition Extrême-orientale dénomme « Gouverneur Universel ». Ce principe gouverneur assure la continuité de la fonction organique universelle à travers la diversité des êtres individualisés. La diversification orientée de ces êtres ne pouvant rompre la cohésion universelle, sous-entend qu'un être particulier (à quelque règne qu'il appartienne : minéral, végétal, animal) sera en affinité avec une fonction organique universelle « discernable ». Ainsi chacune des espèces animales, végétales et minérales trouve-t-elle une correspondance analogique avec une fonction organique du Corps Universel, ce qui constitue de véritables chaînes de correspondance⁶ et explique en partie les fonctions médicinales que l'on peut en retirer, étant donné que le corps de l'homme est à l'image du Corps Universel. Cette deuxième institution que nous sommes en train de décrire est le système Totémique (terminologie héritée des *Ojibwé* d'Amérique du Nord). Ainsi ces deux institutions remplissant deux fonctions complémentaires par rapport à l'Autorité Spirituelle ont un caractère intrinsèquement totalisateur et universel.

Les deux institutions liées au Pouvoir Temporel (se déclinant elles aussi en une institution relative à l'Autorité Spirituelle et une institution relative au Pouvoir Temporel) ont rapport à la discontinuité qui sur le plan de l'existence individuelle se traduit par la mort. Elles ont la charge d'assurer le maintien de la cohésion au moment où la discontinuité se manifeste. Ce qu'il faut bien comprendre et c'est là une clé essentielle, c'est que le transitoire n'a de sens que par rapport à un état permanent. Cet état permanent, principe (c'est-à-dire origine et fin) des états transitoires, n'est nullement affecté par l'expression des possibilités transitoires⁷. Ce qui explique qu'il puisse exister un passage conduisant à ce qui ne cesse jamais. Et c'est précisément le rôle des deux institutions liées au Pouvoir Temporel que de préserver et d'assurer l'accès à ce passage⁸ qui est figuré dans l'idéogramme Tao en haut à droite. En outre, il peut être emprunté dans les deux sens et sera vu comme descendant quand il est franchi pour aller vers le domaine existentiel transitoire et sera vu comme une remontée pour retourner au permanent. La cause du passage résulte dans les deux cas de la cessation de la manière d'être en accord avec le degré considéré. En d'autres termes, c'est lorsque la nécessité de se connaître soi-même naît, qu'il y a passage dans le sens descendant, et lorsque ce désir est assouvi il y a remontée. Les institutions du Pouvoir temporel trouvent précisément leur



⁵ « Mon corps est intimement uni à mon esprit ; mon corps et mon esprit sont intimement unis à la matière et à la force cosmiques, lesquelles sont intimement unies au néant de forme primordial, l'être infini indéfini, le Principe. Par suite de cette union intime, toute dissonance ou toute consonance qui se produit dans l'harmonie universelle, soit à distance infinie soit tout près, est perçue de moi, mais sans que je puisse dire par quel organe je la perçois. Je sais, sans savoir comment j'ai su ! (Lie-Tzeu 4-B) »

⁶ « si vous voulez vraiment du bien à l'empire, commencez par étudier l'influx invariable du ciel et de la terre, l'éclairage constant du soleil et de la lune, l'ordre parfait des étoiles, la stabilité dans les espèces animales et végétales ; constatez que tout, dans la nature, est suite et uniformité, le Principe pénétrant tout de son influence paisible. Vous aussi unissez votre influence à celle du Principe, et vous pourrez arriver à quelque chose. Cessez de vouloir introduire par force vos vertus artificielles et contraires à la nature... (Tchoang-Tzeu 13-E) »

⁷ « Ces participations ne l'augmentent ni ne le diminuent, car elles sont communiquées par lui, non détachées de lui. Prolongement de la norme universelle, la norme de tel être, qui est son être, ne cesse pas d'être quand il finit. Elle fut avant lui, elle est après lui, inaltérable, indestructible. Le reste de lui, ne fut qu'apparence. C'est de l'ignorance de ce principe, que dérivent toutes les peines et tous les chagrins des hommes, lutte pour l'existence, crainte de la mort, appréhension du mystérieux au-delà. (Tchoang-Tzeu 2-B) »

⁸ « En fait l'originalité du sigi en tant que moyen de lutte contre la mort, consiste justement à œuvrer le passage de l'être humain périssable à l'être humain impérissable. », « La viande et la graine », Dominique Zahan, Editions Présence Africaine, page 71. Le sigi est une institution spirituelle Dogon.

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

véritable raison d'être à l'intersection du permanent et du transitoire. Et l'on va pouvoir leur affecter, identiquement à ce que nous avons vu pour les institutions de l'Autorité Spirituelle, la notion de verticalité et d'horizontalité.

Le passage du permanent au transitoire résulte, sous un certain point de vue, d'un réarrangement des composantes constitutives propres au domaine permanent qui, en se coordonnant harmonieusement, immuablement et unitairement, font naître un nouvel ordonnancement d'entités « discernables » et « intelligibles » procédant de l'agrégation particularisée et transitoire des produits de la différenciation. Ce nouvel ordre de participation existentielle n'enlève nullement le caractère de permanence de la cohésion originelle, qui reste in affectée par ces réarrangements accidentels. Ainsi la notion de mort est elle consubstantielle à une rupture dans la participation existentielle en harmonie avec les dynamismes constitutionnels du domaine permanent et induit-elle une descente de la conscience dans le domaine où les êtres gardent leur cohésion le temps d'accomplir leur devenir. Ce degré là de l'existence marque une entrée dans le temps et les deux institutions régissant l'ordre du domaine permanent (régi par l'Autorité Spirituelle) vont se décliner en deux autres institutions en rapport analogique étroit avec elles dans le domaine transitoire (régi par le Pouvoir Temporel)⁹. L'une est liée à la mort du premier ancêtre appartenant au monde transcendant alors que l'autre est liée à la mort des hommes avant qu'ils aient intégré les états appartenant au domaine immuable. La première institution est chargée d'assurer la continuité de la possibilité d'accéder à l'intégralité des états d'être malgré les changements qui sont survenus dans les conditions d'existence et malgré, dirons-nous, la descente du niveau de conscience vers les états où l'être participe existentiellement à une vie transitoire. Lors de cette mort survenue alors que l'être était en train de migrer vers les états totalement inconditionnés, les hommes ont reçu en dépôt le moyen de franchir le passage vers le domaine permanent. Ce moyen est la possibilité offerte aux répondants de cet ancêtre de réintégrer l'état d'Homme Parfait (condition indispensable pour que la transmigration soit possible) par la réintégration de toutes les composantes constitutionnelles inhérentes à cet état grâce à l'union de leur âme individuelle avec l'âme de l'ancêtre, ainsi que l'accès à un véhicule leur offrant la possibilité de rejoindre le domaine intégralement inconditionné. Cette institution, qui prend généralement la forme de société des masques – le masque étant le parfait symbole tant de la limite entre le monde visible et le monde invisible que celui d'incarnation d'un archétype image immuable – , garde ainsi pleinement la dimension de la verticalité de l'institution de l'Autorité Spirituelle ainsi que sa fonction de représentation auprès des hommes de l'Axe du Monde.

La deuxième institution du groupe en rapport avec le Pouvoir temporel, est chargée d'assurer la continuité de tous les liens inhérents à la différenciation principielle propre aux fonctions organiques de l'Existence Universelle (différenciation qui se traduit par la multiplication et l'expansion) malgré les nouvelles conditions d'existence où la conscience d'être s'individualise. Lorsque la conscience s'est ainsi individualisée, l'institution a reçue en dépôt le moyen de réintégrer la conscience Universelle par la perpétuation du lien subtil qui relie la conscience Universelle à l'ensemble des consciences particularisées se propageant à travers les descendance et la diversification existentielle. Ainsi les chaînes reliant en une même essence les êtres des différents règnes et espèces, restent non affectées dans le degré de l'Existence Universelle où la participation existentielle est individualisée, et les traditions considèrent que toute rupture survenant pour un être appartenant au règne humain se répercute de la même façon pour les êtres en lien avec celui-ci dans les autres règnes. Ce moyen reçu est ce qui permet de canaliser les composantes libérées par un être achevant sa participation existentielle en tant qu'individu, de fixer les composantes psychiques néfastes pour les

⁹ Voir notre étude sur la représentation symbolique de l'Existence Universelle.

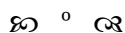
Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

vivants¹⁰, d'identifier les répondants de cet être finissant son cycle d'existence individuel, de gérer la conduite de la composante d'essence spirituelle encore en lien avec le monde conditionné le temps que l'intégralité des constituantes psychiques à destination des différents répondants soient effectivement transmises (il s'agit là du processus de métempsychose). La cessation d'une existence individuelle met nécessairement un ou plusieurs futurs nouveau-nés en relation avec celui-ci, mais un nouveau-né sera également en lien avec le totem du lignage paternel. L'établissement des liens totémiques est très complexe et évolue tout au long de la vie de l'individu. Pour en revenir à l'institution dont nous décrivions les fonctions, elle correspond à ce qui est très improprement appelée « culte des ancêtres » qui est plus exactement la « science des fonctions lignagères », présente une relation analogique extrêmement étroite, comme nous venons de le voir, avec l'institution des totems. Elle présente également le même caractère horizontal.

Avant de conclure, il est important de rapporter ce découpage à l'ensemble du parcours initiatique et spirituel considéré jusqu'à son ultime étape c'est-à-dire l'Union. Le parcours doit être ainsi découpé ; Entrée dans la Voie, Conduite à l'état où l'être se place à la Racine du Ciel et de la Terre, Cheminement vers l'état d'Union par accomplissement de sa fonction transcendante par rapport à la marche de l'humanité. Les institutions associées à la fonction du Pouvoir Temporel, concernent directement les êtres non encore entrés dans les Voies et ceux cheminant vers la Racine du Ciel et de la Terre. Les institutions associées à l'Autorité Spirituelle concernent les êtres ayant atteint la Racine du Ciel et de la Terre.

Cette représentation est bien sûr outrageusement schématique, car il existe des institutions qui sont à cheval sur le domaine permanent et transitoire (Forgeron et Griot). De la même façon, il existe des Voies qui couvrent tout le parcours, mais aussi certaines qui ne servent qu'une portion réduite de la Voie. Il y a dans certains peuples traditionnels des institutions purement préparatoires à l'entrée dans les voies. En chine les Voies Yin sont chargées de mener les cheminants vers la première étape vraiment significative, c'est-à-dire à la racine du Ciel et de la Terre, et les Voies Yang permettent à ceux qui y sont parvenus de faciliter leur ascension purement spirituelle, car la Réalisation Spirituelle ne commence véritablement qu'à ce stade là. Mais là encore les choses ne sont pas aussi simples, car dans un peuple qui vit intégralement sa doctrine de l'Unité certains individus développent très tôt des liens avec le domaine permanent, aussi malgré leur incomplétude ils pourront suivre parallèlement la Petite Education et la Grande Education. Mais ce sont là des êtres exceptionnels, appelés à remplir une fonction majeure Coopérant à Harmonie Universelle à un moment particulier de la Marche de l'humanité.

Pour être rigoureux il faut dire que c'est la totalité des institutions traditionnelles qui participent concurremment, pourrions-nous dire, à l'établissement puis au maintien de la pureté de toutes les composantes constitutives de l'intégralité des êtres trouvant une terminaison dans une hypostase individuelle. Bien évidemment il y a une sorte de progression dans cette élaboration de la plénitude ce qui explique que généralement les institutions sont traversées successivement, mais la vie étant longue, complexe et semée d'embûches, il faudra parfois recourir aux activités des institutions en rapport avec le domaine transitoire, même lorsque l'être aura atteint de hauts degrés Spirituels. On peut d'ailleurs dire que ces accidents ont des raisons d'être pour le lieu et le moment où l'hypostase de l'être se manifeste et constituent toujours des enseignements de grandes richesses.



¹⁰ Tous les individus qui ont eu à participer à la gestion des corps des morts lors des génocides, savent ce que sont ces composantes et à quel point elles ont pénétré leur structure constitutive.

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

Nous voyons à travers tout ceci que la pensée traditionnelle est d'une subtilité, d'une complexité et d'une cohérence que l'on ne soupçonne pas d'ordinaire. C'est au sein de ces structures traditionnelles interdépendantes et complémentaires que des observateurs extérieurs ont extrait la notion de chamanisme et la théorie de réincarnation. Il n'est pas très étonnant d'ailleurs de constater que ces observateurs attachés à une conceptualisation plutôt matérialiste de l'existence, n'ont retenu que des parties des doctrines des institutions en rapport avec l'aspect horizontal (donc ce qui est en lien avec le Corps Universel) de l'existence, ainsi le chamanisme est-il extrait des institutions totémiques, alors que la théorie de la réincarnation est tirée de la doctrine des répondants. Comme nous l'avons vu, l'institution des totems régit les liens subtils qui s'établissent en véritable chaîne entre des êtres des différents règnes et des différentes espèces ainsi qu'entre les individus entrés dans la Manifestation lors d'une même tempérance saisonnière. C'est parce que certains individus ont développé par leur réalisation spirituelle (ou ont reçu dès leur naissance) la faculté de percevoir et d'utiliser ces liens entre les différents règnes que cela a été interprété comme une institution réalisant des liens avec « les esprits de la nature ». Mais nous venons de le voir le système totémique n'est d'un certain côté que l'aspect horizontal de l'Existence Universelle alors que d'un autre côté il s'insère dans une conceptualisation beaucoup plus étendue que ce que l'on fait tenir au chamanisme ordinairement. Ajoutons que lorsqu'un peuple traditionnel a cessé de vivre intégralement la doctrine de l'Unité à laquelle il est attaché, il n'en reste pas moins que certains individus continuent à naître avec la faculté de percevoir les liens qui régissent le système totémique, ce qui ne les soustrait pas à la possibilité de perdre la portée réelle de leurs facultés et l'intelligibilité de l'ensemble de la doctrine de l'Unité pour laquelle ils auraient pu remplir une fonction parfaitement délimitée par rapport à l'ensemble de toutes les fonctions nécessaires pour vivre intégralement cette doctrine.

Quant à la théorie de la réincarnation telle qu'elle est entendue dans le monde contemporain à savoir que le même individu se réincarnerait continuellement au cours du temps, est une mauvaise compréhension du processus de métempsychose, qui procède du lien particulier s'établissant entre un nouveau-né et un ou plusieurs ascendants. C'est par ce lien que le répondant prolonge pour une part la vie de son ancêtre et c'est parce que certains êtres disposent de la faculté de « voir » à travers ce lien les participations existentielles des temps anciens, qu'il est très facile d'imaginer que nous avons affaire au même individu. Et c'est à partir de ces observations fragmentaires que la théorie de la réincarnation a été édiflée. Pour comprendre en quoi la théorie est incomplète, il faut revenir à la constitution de l'être. Tout être, tant par son pôle substantiel que par son pôle essentiel, plonge de profondes racines dans le domaine permanent ou, par rapport à un point de vue inverse, est un « *prolongement de la Norme Universelle*¹¹ », ainsi lorsque la participation existentielle conditionnée par le domaine transitoire cesse, des composantes d'ordre psychique non conditionnées retournent à ce que la tradition extrême-orientale nomme l'entre-deux du Ciel et de la Terre¹², alors que les composantes psychiques en prise avec les conditions limitatives d'espace et de temps restent dans le domaine de la manifestation et ce sont elles qui s'intègrent dans la structure des répondants parmi d'autres composantes psychiques provenant d'autres liens. Ces composantes ont rapport avec la mémoire de la participation existentielle terrestre d'un être en tant qu'individu aussi, sous un certain point de vue, il y a une véritable prolongation de l'existence de l'ancêtre répondant à travers un nouvel être qui n'est pourtant pas identique à son répondant. Il est important de bien comprendre que l'essence de l'être est ce à quoi on donne le « nom véritable » (dans un peuple traditionnel les individus reçoivent plusieurs noms en

¹¹ Tchoang-Tzeu 2-B

¹² « Les phases de mort et de vie s'enchaînent, comme les périodes des quatre saisons. Celle qui fut ma femme, dort maintenant dans le grand dortoir (l'entre-deux du ciel et de la terre). (Tchoang-Tzeu 18-B) »

Du chamanisme et de l'idée de réincarnation

rapport avec les différentes institutions) et constitue la vraie raison d'être de la personne¹³. C'est à cette essence que les rites de « levée du deuil » des peuples traditionnels sont destinés. La levée de deuil a pour fonction de permettre – pour les êtres qui n'ont pas encore accompli ce cheminement lors de la manifestation de leur hypostase soumise à une conscience purement individuelle – à ce qui est immortel dans l'âme de l'être de retourner à la racine de la Manifestation (Voir à ce sujet Matgioi « La Voie Métaphysique »). Ainsi on perçoit aisément que le processus de métempsychose est un processus horizontal, qui n'apporte pas de solution quant à la réalisation spirituelle, comme le confirme ce commentaire de Lie-Tzeu (1-i) :

« — Parce que, dit Linn-lei, la mort est à la vie, ce que le retour est à l'aller. Quand je mourrai ici, ne renaîtrai-je pas ailleurs ? Et si je renaiss, ne sera-ce pas dans des circonstances différentes ? Or comme je n'ai qu'à gagner au change, quel qu'il soit, ne serait-ce pas sottise si je craignais la mort, par laquelle j'obtiendrai mieux que ce que j'ai ? Tzeu-koung ne comprit pas bien le sens de ces paroles. Il les rapporta à Confucius.
— J'avais raison de penser, dit celui-ci, que nous pourrions apprendre quelque chose de cet homme. Il sait, mais pas tout, (**puisqu'il s'arrête à la succession des existences, sans pousser jusqu'à l'union avec le Principe, qui est le terme**). »

Pour conclure on ajoutera que l'institution des masques fait autorité auprès de l'institution lignagère car l'âme de l'être transcendant fait autorité auprès des âmes des défunts et à le pouvoir de conduire les âmes vers la racine de la manifestation. De la même façon pour les institutions de l'Autorité Spirituelle, l'institution du Roi-Pontife fait autorité auprès de l'institution des Totems car le Lieutenant du Roi-Pontife est le chef des prêtres totémiques.

¹³ « Porter le deuil, l'un de l'autre, c'est faire preuve d'un grave oubli (doctrinal ; c'est oublier que l'autre n'existe plus dans sa précédente personnalité). Il ne faut pas s'affliger de cette cessation de la personnalité comme d'un malheur. Car l'annihilation n'est pas totale. Le moi physique a cessé d'être, c'est vrai, et ce serait une erreur que de penser à lui comme existant. Mais le moi transcendant (la part de norme qui fut à cette personne) subsiste, et l'on peut penser à lui comme existant... C'est par ce moi transcendant, quasi impersonnel, que j'agis sur mes auditeurs. (Tchoang-Tzeu 21-C)»